



ASSOCIATION SPORTIVE CULTURELLE FRANCOPHONE

Association déclarée, sans but lucratif - Loi du 1er juillet 1901 - Décret du 16 août 1901



La lettre de Léon-Yves

PARIS NEUILLY-sur-MARNE COLMAR 2012 A LA MARCHE



Tout a commencé selon un rituel bien établi depuis plus d'une dizaine d'années, le 20 juin 2012 à la mairie de Neuilly sur Marne où l'accueil est toujours extraordinaire. Bien orchestré par Michel MEHEUST, 1^{er} adjoint au maire de Neuilly sur Marne, un élu passionné de sport et surtout de cette belle épreuve de marche de grand fond. Un remerciement également au personnel de la mairie fidèle à l'esprit, exceptionnel de gentillesse et de disponibilité. C'est toujours un moment favorable pour retrouver tous les passionnés et évoquer parfois le passé, sans oublier de pronostiquer le résultat à Colmar ; tout cela dans une excellente ambiance.

Après la traditionnelle animation des jeunes scolaires de Neuilly sur Marne, le départ fut donné à 19 heures précises pour un parcours de 450 km pour les hommes, et 287 km pour les femmes.

Nous sommes loin des kilométrages qui faisaient rêver il y a encore quelques années, mais je crois qu'il faut savoir s'adapter aux circonstances, la marche de grand fond ne fait pas recette auprès des jeunes, mais tous ces athlètes méritent notre respect, ce sont de grands champions ; en ce qui me concerne, je suis toujours admiratif. J'aime leur état d'esprit, leur simplicité, leur courage, leur passion, ainsi que leur détermination. Comme j'aimerais que certains sportifs viennent se mesurer, ne serait-ce qu'une journée, à ces athlètes que je considère hors du commun.

Cette 30^{ème} édition aura été une très belle épreuve, ne serait-ce que sur le plan de l'intensité, mais également sur le plan de l'organisation, tout du moins vu de l'extérieur.

La première surprise mais aussi une interrogation, fut l'abandon de David REGY. Après celui de 2011, on est en droit de penser que cet excellent athlète a du mal à se motiver, ou à mettre et respecter un plan de marche. Le deuxième coup de tonnerre fut l'abandon de mon favori et mon ami Jean-Marie ROUAULT, le champion de France des 24 heures 2012. Jamais je n'aurais pensé qu'il abandonnerait tellement il savait bien maîtriser son sujet.

Victime d'une blessure aux adducteurs (pour faire court), les médecins lui conseillèrent de mettre la flèche afin de préserver sa fin de saison.

Je rappelle que Jean-Marie est issu de la course à pied et qu'il fut un excellent marathonien (2h28'), il s'est reconverti avec bonheur dans la petite famille des marcheurs de grand fond.

Après l'abandon de ces deux grands champions, on chuchotait parmi les suiveurs que l'athlète russe OSSIPOV, déjà vainqueur en 2009 et 2011, allait s'imposer sans problème.

Mais voilà, Paris-Colmar est une épreuve hors norme. Or

c'était sans compter sur nos deux valeureux français, Dominique BUNEL et Philippe THIBAUD qui prirent leur responsabilité afin de passer le courageux Ossipov. Pour moi c'est Dominique Bunel qui fut l'homme de ce Paris-Colmar 2012. Après avoir subi une terrible défaillance qu'il réussit à surmonter pour passer en tête à Vitry le François, il continua son forcing entre Corcieux et Colmar. Je l'ai suivi en compagnie de mes deux fidèles compagnons, Yves et Charles, je peux vous assurer qu'à mon avis c'est lui qui a monté le col du Calvaire le plus vite. Je crois qu'on aurait pu lui accorder le prix de la combativité. Certes Philippe Thibaud arriva le premier à Colmar et suivit un excellent parcours en terminant 2^{ème} au classement général et 1^{er} français, mais je pense que Dominique Bunel l'a obligé à se surpasser et croire à la victoire finale.

Pour huit petites minutes, Ossipov s'impose à Colmar pour la 3^{ème} fois, devant Thibaud et Bunel, mais cette victoire il la mérite car souffrant d'une terrible déchirure à la jambe, il est allé au-delà de ses limites comme beaucoup d'autres athlètes qui se reconnaîtront.

ET LES FEMININES ME DIREZ-VOUS...

Elles n'étaient que dix sélectionnées pour ces 287 km, huit seront classées à Colmar ; mais si la victoire revient une fois de plus à Dominique ALVERNHE, la compétition fut âpre surtout entre les cinq premières du classement général, où Maggy LABYLLE représentant la Guadeloupe confirme ses excellentes qualités d'athlète de grand fond ; sa 3^{ème} place est méritée mais elle fut talonnée par la belle italienne Nicoletta MIZERA qui est partie à mon sens trop prudemment car son final fut exceptionnel. Quant à Irina PEREVALO, elle ne lâcha rien, une fois de plus, elle fit preuve d'un mental extraordinaire, malgré la souffrance, elle nous réservait toujours son beau sourire à chaque fois que nous allions l'encourager. Claude BIZARD a surpris tous les suiveurs en arrivant 6^{ème} à Colmar, tellement elle donnait l'impression de ne pas forcer et être toujours sur la réserve. En tout cas, elle me permit de gagner un repas (n'est-ce pas Charles ?).

Quant à Bernadette QUINQUETON, elle subit un passage à vide à une trentaine de kilomètres de l'arrivée, elle sut se faire violence pour mériter d'être au palmarès 2012.

SON 16^{ÈME} PARIS-COLMAR

Avec Yves TEXIER et Charles BUCAS, nous avons décidé, en fonction de nos moyens, de suivre Annie BERTHAULT qui n'avait que trois personnes pour l'accompagner jusqu'à Colmar. Annie avait décidé de participer à son dernier Paris-Colmar mais surtout de le terminer. Pendant tout le parcours, elle n'eut qu'une seule

motivation, aller au bout. Pour combler ce bonheur, il fallait qu'elle se présente à tous les postes de contrôle dans les délais imposés par les organisateurs. Quelles que soient les circonstances de son périple, ce n'était que son réel but. Annie est une battante, elle aime la compétition, l'effort solitaire, et elle a dû avoir beaucoup de difficultés à se forcer à ne pas prendre de risques afin de ne pas compromettre son ambition.

J'avais décidé de marcher quelques heures à ses côtés en compagnie de ZARI qui accepta de me servir de guide.

Alors que nous étions sur le bord de la route en attendant Annie, une femme vient nous interpeller très gentiment. « Dites-moi, toutes ces femmes qui marchent, elle ne sont tout de même pas venues de Paris ? » Alors nous lui fimes un rapide exposé sur le parcours de ces dames ; elle fut admirative. Mais lorsque je lui annonçai que l'athlète qui allait arriver, en était à son 16^{ème} Paris-Colmar et que lundi matin elle serait présente auprès de ses élèves, étant institutrice, elle fut vraiment interloquée.

Le dossard numéro Dix étant tout proche, nous prenions congé de cette charmante personne qui semblait se demander si elle n'était pas en train de rêver.

Et voilà, je me retrouve aux côtés d'Annie et au fur et à mesure des kilomètres, j'ai pu me rendre compte combien elle était sereine ; s'alimentant régulièrement, se permettant même de me commenter le paysage. Tiens, voici un contrôle contre dopage, mais cela ne semble pas l'émouvoir. J'ai pu remarquer également combien son allure était fluide en respectant parfaitement son plan de marche. Il en sera ainsi jusqu'à Colmar où à 21h15, elle sera envahie d'un réel bonheur. Un bonheur partagé par tous ses amis, car on ne fait pas 16 compétitions sans que l'on ait créé une saine petite famille. Quant à Zari, élue à la municipalité de Neuilly s/Marne, elle était aux anges, car, m'a-t-elle dit « je n'ai jamais marché si longtemps ». Eh bien j'aurai au moins été utile.

Voici une partie du palmarès d'Annie et quelques confidences.



Débuts au Cercle Pédestre de Neuilly sur Marne, puis passage à Asphalté 77 et au CA-Montreuil (où j'ai découvert les Interclubs et appris la marche athlétique) avant de revenir à Neuilly sur Marne.

Seize Paris - Colmar : de 1991 à 1999 puis 2002 à 2007, 2011 et le dernier en 2012. Ma meilleure place 5^{ème} mais ma meilleure perfor-

mance c'est en 2003 (349 km en 55h 49)

Championne francophone de 100 km en août 2006 à Graide en 13h 41 (ma meilleure performance sur 100 km).

En 2007 première du challenge Marchons.com avec plus de 1250 km parcourus en compétition durant cette saison.

Trois fois 3^{ème} des 28 heures de Roubaix (meilleure performance 192,480 km en 28 heures), plus de quinze podiums féminins.

Classée 3^{ème} du championnat masculin d'Île de France de 100 km à Perpignan en 1995.

En 2003 : 2^{ème} du Perpignan -Barcelone - 200 km en ligne à parcourir en 28 heures.

Je débute la marche par hasard en participant au tour de Neuilly sur Marne en septembre 1989.

Premier 24 heures à Torcy en mars 1990 : arrêt après 12h 00 et 82 km de marche.

Août 1990 : 1^{ère} édition des 200 km de Dijon - 5^{ème} féminine avec 145.540 km parcourus

Mars 1991 : 200 km de Lagny - 4^{ème} féminine avec 150.470 km parcourus

Mai 1991 : 136 km en 23h 35 à Bar le duc

Qualifiée pour Paris-Colmar : première participation - En tête de l'épreuve devant le premier homme (Klapa) durant 61 km, je termine 6^{ème} féminine stoppée à Fraize après 298 km.

J'ai participé à plus de 50 épreuves de 24 et 28 heures, seule française présente aux 200 km de Londres en 1993, j'ai effectué de nombreuses autres compétitions du 3000 m (aux interclubs) aux 100 km qui me servaient d'entraînements ; il est vrai qu'à mes débuts, les compétitions de 50, 75, 100 km étaient plus faciles à organiser et donc plus nombreuses.

En 2000 et 2001, séparée de mon conjoint, je me rends sans accompagnateur sur les 24 heures de marche et reprends le volant pour être au travail le lundi (pas le choix dans l'enseignement) ; même régime au retour du Paris Colmar : la classe n'attend pas ! Du coup je fais un break et me rends sur le Colmar en « touriste » et en 2001, j'y rencontre Aleksei venu accompagner son amie Marina TARASSEVICH ; Il m'encourage à reprendre la compétition et je l'en remercie.

Mes meilleurs souvenirs :

Les compétitions où mes enfants m'ont tant donné leur temps et leur aide !

Merci à ma fille qui a souvent fêté son anniversaire sur le circuit de Bar le Duc !

Mon premier Colmar qui s'est déroulé comme dans un rêve : je ne pouvais pas croire que j'étais en train de « faire ça » ! Et mon dernier où ma fantastique équipe de 3 m'a emmenée jusqu'à la ligne d'arrivée !

Merci à eux et aussi aux aides improvisées : je pense à

Guy Vignaud qui m'a ravitaillé de Corcieux à Fraize et aussi à Abel et Françoise qui sont arrivés à point nommé quand l'équipe était au bout du rouleau ! Merci aussi à Zoé qui a su si bien se mettre dans cet esprit du Colmar ! J'ai retrouvé l'ambiance des premières années où je pratiquais la marche et où l'entraide et le respect mutuel étaient de mise.

Merci surtout à Aleksei qui depuis dix ans a toujours cru en moi et m'a toujours encouragée à continuer ! Je lui passe le relais et me mettrai à son service si la folie du Colmar l'atteint à son tour !

PARISIENNE ET FIDÈLE DEPUIS 1972 AUX MARCHEURS DE STRASBOURG-PARIS ET DE PARIS-COLMAR...

La vie est tout de même curieuse, je ne connaissais pas Jean-Pierre et Annie LANJOUERE, mais par contre Jean-Pierre se souvient de mes anciennes prestations.

Incroyable, je pensais tenir un scoop et bien il n'en est rien, car notre ami est connu de toute la famille de Colmar. Mais cela ne m'empêche pas d'être admiratif de ce couple qui, depuis tant d'années vient supporter ces athlètes d'exception.

« C'est grâce à mon père, me dit-il, que j'aime cette épreuve, dès l'âge de six ans, j'allais voir passer Gilbert ROGER et tous les autres. J'ai un certain respect pour tous ces athlètes. »

Que pensez-vous de cette nouvelle formule : 450 km au lieu de 520 ?

« Je le regrette mais il faut vivre avec son temps, le principal est que l'on puisse encore avoir des moments de bonheur. »

Depuis que vous suivez les circuits sélectifs et que finalement vous faites partie de la famille, vous n'avez jamais souhaité être dans l'organisation ?

« Non, car j'aime tous les marcheurs, ainsi que les dirigeants, mais je me sens très bien dans mon rôle de spectateur en compagnie de mon épouse. Je passe de belles journées, et le soir je me fais plaisir autour d'une bonne table. »

Cet homme est un vrai passionné, il maîtrise parfaitement l'histoire de la plus belle épreuve de marche au monde. Il mérite qu'on le présente l'an prochain au départ du 31^{ème} Paris-Colmar.

Jean-Pierre et Annie sont les vrais ambassadeurs de la marche de grand fond. Bravo.



J'ai souvent écrit ou commenté sur la carrière de Jean-

Claude GOUVENAUX, ce grand champion qui fit partie de la légende de Strasbourg-Paris et de Paris-Colmar.

Je ne résiste pas à vous présenter intégralement l'excellent article de Yves DOGUE paru le 21 juin 2012 dans un journal de la Marne.

Jean-Claude Gouvenaux (Paris-Colmar) **« Je n'ai jamais aimé marcher »**

Le Sparnacien, vingt-trois « Doyenne » dont une victoire au compteur, a bouclé deux tours du monde et demi à la marche. Aujourd'hui, il est directeur adjoint de l'épreuve mythique qui a débuté hier.

Au mois de juin... 1984, il a écrit le plus beau chapitre de son livre de sportif de haut niveau. Cette année-là (air bien connu), Jean-Claude Gouvenaux a franchi en vainqueur la ligne d'arrivée de la Doyenne des épreuves de marche. En 62h 31, le Sparnacien venait de boucler les 516 kms séparant Paris de Colmar.

L'histoire d'amour, entamée huit ans plus tôt, pouvait continuer. Au total, le... maître nageur d'Epervain a décroché sa sélection pour le Paris-Colmar à vingt-trois reprises. Vingt fois, il fut classé : à quatorze reprises, il connut le grand bonheur d'atteindre la place de l'ancienne douane de la préfecture haut-rhinoise.

Son mariage avec la Doyenne ne pouvait mal finir. « Depuis mes débuts dans la marche, j'ai comptabilisé tous mes kms. A l'entraînement, en compétitions, j'ai tout noté sur des calendriers de l'union ».

Les chaussures rangées dans l'armoire aux souvenirs, bons et moins bons, l'homme aux « deux tours du monde et demi » n'a pas résisté à l'appel d'autres grands anciens comme lui. Aujourd'hui, Jean-Claude Gouvenaux (64 ans) remplit la fonction de directeur adjoint de l'épreuve.

Jean-Claude, comment définissez-vous le Paris-Colmar ?

« C'est une épreuve d'une autre époque qui a le mérite d'exister encore. Cette année, c'est marcher 436,1 kms pendant trois jours et trois nuits avec un seul arrêt obligatoire de deux heures à Bar-le-Duc. Ce qui est remarquable, c'est qu'en 2012, on trouve encore des candidats à cette épreuve ».

Après une interruption en 2010, l'épreuve a dû évoluer...

« Il a fallu s'adapter. Pour la sécurité, pour l'intérêt de la course. Il y avait de telles différences de niveau que le « serpent » de marcheurs pouvait se dérouler sur 70, 80 kms le dernier jour. Dans ces conditions, la sécurité était délicate. Avec la nouvelle formule – un prologue sur les Champs-Élysées, un peloton groupé jusqu'à l'Hôtel de Ville de Paris, puis de Neuilly-sur-Marne à Saint-Thibaut-des-Vignes, un départ dans l'ordre inverse des dossards à La Ferté-sous-Jouarre -, on a resserré l'épreuve. Les passages de marcheurs sont moins espacés qu'auparavant ».

« J'ai été contraint à l'abandon ».

Avec cette nouvelle formule, le premier à pointer aux contrôles n'est pas forcément le leader...

« Et cela chagrine un peu. Mais, il faut bien s'adapter. Aujourd'hui, le Paris-Colmar est devenu une épreuve contre-la-montre. Les marcheurs partent de quatre en quatre minutes depuis La Ferté. Entre le premier à s'élan- cer, cette année à 22h34, et le dernier, il y a près de deux heures d'écart. L'an dernier, David Régy, le dernier par- tant, était passé aux commandes à Châlons (après 136 km) ».

Revenons à cette épreuve d'une autre époque... Com- ment peut-on se préparer à marcher aussi longtemps, à souffrir autant, à repousser ses limites ?

« L'entraînement dépend bien évidemment des ambitions de chacun. Pour celui qui joue la gagne, il faut marcher 100 km par semaine pendant les six mois qui précèdent l'épreuve. Il faut du volume – il m'arrivait de faire 700 km par mois -, il faut de la vitesse pendant cette préparation. Ce qui t'incite à marcher au cours de ces séances, c'est... quand tu n'as plus envie de marcher. Le Paris- Colmar, cela va au-delà du sport. Au bout de 100 km, tu es déjà fatigué.

« Ce que j'aime, c'est la course ».

Et pourtant, les marcheurs reviennent tous au départ de cette compétition...

« C'est vrai. Moi, j'ai pris le départ à 23 reprises. La pre- mière fois, en 1976, c'était encore Paris-Strasbourg. J'ai terminé 14 fois. J'aime bien préciser que je n'ai jamais abandonné mais que j'ai été contraint à l'abandon. Car, une fois en course, même quand cela va mal, on n'a pas le droit de s'arrêter. On a engagé toute son équipe, de 15 à 20 personnes. On ne veut pas les décevoir. C'est un peu un piège. Moi, je n'ai jamais aimé marcher. Ce que j'aime, c'est la course ».

Depuis vos débuts jusqu'à aujourd'hui, l'épreuve a évo- lué. Le matériel également ?

« On pourrait ajouter l'environnement, les équipes, les chaussettes de contention qui favorisent le drainage, le laçage particulier, les semelles magnétiques. Mais chaque athlète pourrait bénéficier de trois campings cars, de deux porte-avions ou encore d'un sous-marin atomique, cela n'est pas ce qui fait marcher ».

Le passage dans la Marne est souvent accompagné par le soleil...

« Ce qui est pénible, ce sont les longues lignes droites entre Epernay et Châlons puis entre Châlons et Vitry. Je n'ai jamais aimé le soleil. D'ailleurs, l'année où j'ai gagné, il a plu trois jours et trois nuits. Mais, j'ai toujours été en short et maillot. J'avais froid mais, pour me réchauffer, j'accélérais. Cela m'a réussi puisque j'ai battu le record de l'épreuve en 84. »

On a bien compris que vous ne pouvez pas vivre sans

le Paris-Colmar...

« J'ai arrêté de marcher en 1999. L'année suivante, j'étais consultant du directeur de l'épreuve. Puis, j'ai été ani- mateur – podium. En 2011, je suis devenu directeur ad- joint de la course. J'ai du travail tout au long de l'année. Par exemple, lundi, j'ai fléché entre Epernay et Vitry-le- François avec Paul Himmesoete (le commissaire géné- ral). On a posé plus de cent panneaux. »

Quel est votre rôle jusqu'à l'arrivée ?

« Je suis plutôt devant la course. Je m'assure que les postes de contrôle soient bien ouverts avant le passage du premier marcheur ».

Propos recueillis par Yves DOGUE
Union Presse, Jeudi 21 juin 2012

UNE 30^{ÈME} ÉDITION, UN ESPOIR POUR L'AVENIR...

Je n'ai aucune relation privilégiée avec la société AKI- LEINE, mais je me dois de reconnaître l'énorme inves- tissement qu'elle réalise depuis deux ans, et notamment cette année.

Les conditions atmosphériques n'ont pas toujours per- mis de mettre en valeur la caravane publicitaire, mais dans l'ensemble l'ambiance festive a bien été ressentie. Progressivement, ce partenaire très important arrive à of- frir une autre image de cette compétition et d'y associer le public. Rien n'est facile en ce qui concerne cette épreuve, oubliée des médias dans leur ensemble. Re- mercions la société AKILEINE et tous les autres parte- naires qui font confiance au comité d'organisation qui se doit également d'être imaginatif afin de coller aux exi- gences des nouveaux marcheurs, qui n'a plus rien à voir avec les années quatre vingt. Merci à l'ensemble du co- mité pour le bonheur qu'il nous procure.

Félicitations au club de Neuilly-sur-Marne qui classe trois athlètes, deux femmes et un homme.

UN PETIT MESSAGE PERSONNEL...

J'entends très souvent à mon sujet quelques commen- taires concernant mon handicap visuel. « Comment fait- il ? Il est partout, il écrit, il fait des reportages, il édite encore des livres sans connaître le braille, etc... »

Je vous dis simplement en toute modestie : n'allez pas mettre vos neurones en péril pour essayer de compren- dre. La nature humaine possède ses richesses et ses se- crets. Elle vous les livre le moment venu, à condition de faire les efforts nécessaires pour y être réceptif.

Léon-Yves Bohain

CLASSEMENT GÉNÉRAL FINAL

Hommes

Place	Dossard	Concurrent	Temps total	PCS	Distance	Moyenne
1	1	Ossipov Dmitryi	55 :54 :26	Colmar	436,1 km	7.800 km/h
2	10	Thivaux Philippe	56 :02 :26	Colmar	436.1 km	7.782 km/h
3	6	Bunel Dominique	58 :05 :13	Colmar	436.1 km	7.508 km/h
4	5	Girod Urbain	58 :59 :23	Colmar	436.1 km	7.393 km/h
5	3	Letessier Gilles	60 :30 :42	Colmar	436.1 km	7.207 km/h
6	11	Gilles Philippe	62 :15 :10	Colmar	436.1 km	7.005 km/h
7	14	Biebuyck Pascal	62 :18 :03	Colmar	436.1 km	7.000 km/h
8	15	Dufrien Pascal	62 :41 :20	Colmar	436.1 km	6.957 km/h
9	20	Bunel Pascal		Arrêt km 314.8		
10	9	Maréchal Pascal		Arrêt km 257.5		
11	2	Rouault Jean-Marie		Arrêt km 235.5		
12	4	Czukur Zoltan		Arrêt km 224.5		
13	29	Giraudeau Denis		Arrêt km 224.5		
14	17	Rozé Eddy		Arrêt km 212.3		
15	21	Lailier Patrick		Arrêt km 190.0		
16	16	Fauqueur Raymond		Arrêt km 189.0		
17	12	Georgelin Serge		Arrêt km 183.0		
18	7	Régy David		Arrêt km 161.4		
19	19	Lougrada Saadi		Arrêt km 143.0		
20	25	Bibrac Eric		Arrêt km 136.7		
21	30	Obydol Yvan		Arrêt km 136.7		

Femmes

1	1	Alvernhe Dominique	36 :33 :18	Colmar	288.9 km	7.903 km/h
2	2	Poutinseva Irina	37 :59 :20	Colmar	288.9 km	7.605 km/h
3	4	Mizera Nicoletta	38 :29 :06	Colmar	288.9 km	7.507 km/h
4	3	Labyille Maggy	38 :39 :01	Colmar	288.9 km	7.475 km/h
5	6	Perevalo Iryna	39 :44 :09	Colmar	288.9 km	7.271 km/h
6	9	Quinqueton Bernadette	46 :10 :56	Colmar	288.9 km	6.256 km/h
7	15	Bizard Claudie	48 :09 :48	Colmar	288.9 km	5.998 km/h
8	10	Berthault-Korzhyk Annie	49 :50 :15	Colmar	288.9 km	5.780 km/h
9	5	Anxionnat Claudine		Arrêt km 276.4		
10	8	Davies Karen		Arrêt km 77.3		

Toute correspondance est à adresser au siège administratif :
ASC Francophone - L.-Y. Bohain - 27 avenue de la Gaîté
93220 Gagny - Tél./Fax : 01 43 02 30 77
e-mail : ascf-gagny@sfr.fr
 Sirene : 447 948 621

JUILLET
2012